

Texte

Le docteur Pasquier est un personnage fort drôle qui se lance inconsidérément dans toutes sortes d'entreprises, acceptant avec un calme sourire leur issue souvent malheureuse. En 1900, ayant acquis une « voiture sans chevaux » ; il fait avec son fils Lurent, et Justin, ami de celui-ci, une sortie dans la banlieue parisienne.

(...) La rue du moulin n'offre pas un sol fort égal. Quand la voiture, ayant, roue après roue, achevé l'exploration de quelque frontière, regrimpait de l'autre côté, je me cramponnais avec force pour ne pas vider les arçons ou ce qui m'en tenait lieu. Mon père, bien droit, bien clame, le haut de forme assuré, la dextre sur la manette, la senestre sur la hanche, semblait parfaitement maître de force tempétueuse. Comme nous arrivions sur la place de l'église, il souleva son couvre-chef et salua plusieurs personnes d'une façon fort élégante...

A cet instant précis, et sans aucune raison sensible, comme un cheval qui prend peur à la vue d'une brouette, notre voiture fit un écart à droite et monta sur le trottoir. Elle y roula quelques mètres et vint donner du museau contre la boutique du pharmacien : « La manette de direction est un peu trop délicate, fit mon père, mais ça n'a pas d'importance, car je voulais, justement, passer chez le pharmacien. Tirez la voiture avec soin, mes garçons, et replacez-la sur la chaussée... » Quand mon père, de retour, remit la machine en route, nous dûmes prier les curieux de nous livrer passage.

La course reprit... A ce moment la pluie tomba... La voiture avançait en égrenant un joli chapelet de détonations qui s'amortissaient dans l'étendue. Parfois, quelque détonation manquait à l'appel ou bien faisait long feu. Mon père souriait avec un sang froid que, dans le fond de mon cœur, je jugeais assez remarquable. Il disait : « cette voiture peut faire 18 et même 20 ou 22 kilomètres à l'heure. Mais je ne la connais pas encore assez pour lui demander le maximum. Ah ! le pavé est mouillé ! Moteur admirable, je vous l'ai dit. Le frein, malheureusement, ne m'inspire pas la même confiance. »(...)

Puis il ne dit plus rien(...) Devant nous, se présentait un petit fossé, un talus modeste, quelques pieds carrés de chaume, enfin le mur d'une propriété derrière lequel jaunissaient des touffes d'acacias.

J'entrevis tout cela ans une sorte d'illuminations. Mon père prononça, la voix blanche.«Je tourne la manette à droite, puisqu'il faut aller à gauche... » Et soudain, la voiture, au lieu de virer vers la gauche, se dirigea vers la droite, piqua dans le petit fossé, monta sur le talus, s'allégea, et fonça vers la muraille.

G.DUHAMEL, Vue de la Terre promise, Mercure de France.

Les arçons : troussequin , Partie arquée de l'armature d'une selle [
la dextre : adresse, agilité et précision.
la senestre : côté gauche.

Compréhension et grammaire :

- 1- Qui est l'auteur du texte ? 0.5p
- 2- D'où est extrait le texte ? 0.5p
- 3- Où se trouve le narrateur ? 0.5p
- 4- Dans le texte relevez une description du père ? 1p
- 5- Quel était le premier mauvais incident pour le narrateur et son père ? Justifier du texte ! 1p
- 6- Que demande le père à Laurent et Justin de faire ? 0.5
- 7- Relevez du texte la raison pour laquelle le père ne pouvait rouler plus vite. 0.5p
- 8- Quelle vitesse les voitures autrefois atteignaient ? 0.5p
- 9- Que vous montre ceci par rapport à celle d'aujourd'hui ? 0.5p
- 10- D'après le texte quel sentiment a le narrateur vis à vis de son père ? 1p
 - honte
 - fiertéJustifiez du texte
- 11- Quel incident arrive en fin du texte ? 0.5p
- 12- Relevez deux connecteurs : 1p
 - du temps
 - du lieu
- 13- Relevez quatre mots relatifs au champ lexical de la voiture. 1p
- 14- Quel est le temps qui domine dans le passage « soudain, la voiture...vers la muraille. » ?
Quelle est sa valeur ? 1p
- 15- Complétez le tableau : 1p

Situation de communication	acte de parole
Une femme qui essaie de convaincre son mari de ne pas conduire la nuit et lui donne une raison logique	

- 16- Exprimez la conséquence dans la phrase suivante avec « **si.....que** » : 1p
La pluie tomba abondamment, la voiture avançait en égrenant un joli chapelet de détonations.

Expression écrite : 8/8

Il t'est arrivé de vivre une petite aventure avec tes parents, comme celle du narrateur.
Raconte en douze lignes en décrivant la situation.